



ÉCOLE SECONDAIRE MONTCALM

Murmure éphémère

Comment capturer et transmettre la mémoire d'un lieu abstrait, d'un événement passé, d'un instant précis lorsque l'on a seize ans ?

Voilà le projet présenté à une quarantaine d'élèves de 4^e secondaire du pavillon Montcalm cette année. Le défi: réaliser une installation faisant référence à la mémoire physiologique de l'eau, à la mémoire symbolique et artistique, via le cubisme et le futurisme, ainsi qu'à la mémoire collective issue de différentes photographies des lieux de la Maison des arts et de la culture de Brompton.

Finalement, d'un lieu abstrait, l'eau, émerge une inscription de faits interreliés dans une œuvre picturale individuelle, puis collective... pas si mal pour de jeunes artistes en formation!

Le projet présenté est constitué d'un plan pictural représentant l'état physique de l'eau (mémoire fictive, intuitive, émotive). Sur ce plan s'insèrent des photocopies entaillées. Chaque participant a fait une sélection de photos selon l'interprétation recherchée. La fragmentation de cette dernière, créer une transparence entre les surfaces; un va-et-vient s'amorce visuellement et instaure une rythmique. Le tout est une construction par collage qui forme des strates d'éléments qui ont été retenus au fil des recherches.

C'est ainsi que la géographie d'un lieu, photographié sous le passage du temps, s'interpose à l'empreinte naturelle de l'eau et à la touche personnelle de l'artiste. Culture (mémoire culturelle), passage du temps (mémoire temporelle), sensation (mémoire sensorielle), préservation (mémoire historique), clichés (mémoire collective)...l'être, le temps et les éléments s'unissent, s'interposent et se confrontent.

L'objet final est une impression morcelée, posée tout le long de la clôture du parc de la Rive. La Maison des arts et de la culture se trouve désormais circonscrite par l'eau, réelle et fictive; une onde de protection naturelle.

Maison des arts et de la culture de Brompton

En cette troisième année de participation à l'événement *in situ* les élèves ont de nouveau créé un lien entre leur programme de formation en arts et culture et la réalité mnémonique du lieu. C'est grâce au passage entre l'univers de création, que permettent les arts visuels, celui de l'histoire de l'art, propre à l'éducation des jeunes artistes, et du patrimoine collectif qu'alimentent les photographies d'archives de la métamorphose du parc de la Rive, qu'ils y arrivent.

